



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

REGINA CŒLI

Place Saint-Pierre

Dimanche 3 mai 2015

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente Jésus durant la Dernière Cène, au moment où il sait que la mort est déjà proche. Son « heure » est arrivée. Il se trouve avec ses disciples pour la dernière fois, aussi veut-il graver dans leur esprit une vérité fondamentale: même quand il ne sera plus physiquement parmi eux, ils pourront rester encore *unis à lui d'une façon nouvelle*, et ainsi porter beaucoup de fruits. Nous pouvons tous être unis à Jésus d'une façon nouvelle. Si au contraire l'un d'eux perdait cette union avec lui, cette communion avec lui, il deviendrait stérile, ou plutôt, nuisible pour la communauté. Et pour exprimer cette réalité, cette façon nouvelle d'être unis à lui, Jésus utilise l'image de la vigne et des sarments et dit: «De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Je suis la vigne ; vous, les sarments » (*Jn 15, 4-5*). Par cette figure, il nous enseigne comment rester en lui, être unis à lui, bien qu'il ne soit pas physiquement présent.

Jésus est la vigne, et à travers lui — comme la sève dans l'arbre — *l'amour même de Dieu, l'Esprit Saint*, est transmis aux sarments. C'est cela: nous sommes les sarments, et à travers cette parabole, Jésus veut nous faire comprendre l'importance de rester unis à lui. Les sarments ne sont pas autosuffisants, mais dépendent totalement de la vigne, dans laquelle se trouve la source de leur vie. Il en va de même pour nous chrétiens. Implantés par le baptême dans le Christ, nous avons reçu gratuitement de lui le don de la vie nouvelle; et nous pouvons rester en communion vitale avec le Christ. Il faut demeurer fidèles au baptême, et grandir dans l'amitié avec le Seigneur par la prière, la prière de tous les jours, l'écoute et la docilité à sa Parole — lire l'Évangile —, participer aux sacrements, spécialement à l'Eucharistie et à la réconciliation.

Si quelqu'un est intimement lié à Jésus, il bénéficie des dons de l'Esprit Saint, qui — comme nous le dit saint Paul — sont « charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur et maîtrise de soi » (*Ga 5, 22*). Tels sont les dons qui nous sont accordés si nous demeurons unis à Jésus; et par conséquent, une personne à ce point unie à lui fait beaucoup de bien à son prochain et à la société, c'est une personne chrétienne. Dans ces attitudes, en effet, on reconnaît si quelqu'un est un vrai chrétien, comme on reconnaît l'arbre à ses fruits. Les fruits de cette union profonde avec Jésus sont merveilleux : toute notre personne est transformée par la grâce de l'Esprit : âme, intelligence, volonté, sentiments, et aussi le corps, car nous sommes une unité d'esprit et de corps. Nous recevons une nouvelle façon d'être, la vie du Christ devient la nôtre : nous pouvons penser comme lui, agir comme lui, voir le monde et les choses avec les yeux de Jésus. Par conséquent, nous pouvons aimer nos frères, à partir des plus pauvres et souffrants, comme Il l'a fait lui, et les aimer avec son cœur et porter ainsi dans le monde des fruits de bonté, de charité et de paix.

Chacun de nous est un sarment de l'unique vigne; et tous ensemble, nous sommes appelés à porter les fruits de cette commune appartenance au Christ et à l'Église. Confions-nous à l'intercession de la Vierge Marie, afin que nous puissions être des sarments vivants dans l'Église et témoigner de façon cohérente de notre foi — cohérence de vie et de pensée, de vie et de foi, précisément — conscients que tous, selon nos vocations particulières, participons à l'unique mission salvifique du Christ.

Au terme du Regina coeli

Chers frères et sœurs, provenant d'Italie et de tant de parties du monde, j'adresse à tous et à chacun un salut cordial !

Hier à Turin, Luigi Bordino, laïc consacré de la Congrégation des frères de saint Joseph Benoît Cottolengo, a été proclamé bienheureux. Il a dédié sa vie aux personnes malades et souffrantes, et s'est dépensé sans compter en faveur des plus pauvres, soignant et lavant leurs plaies. Rendons grâce au Seigneur pour son disciple humble et généreux.

Un salut spécial va aujourd'hui à l'Association *Méter*, en cette Journée des enfants victimes de la violence. Je vous remercie pour l'engagement avec lequel vous vous efforcez de prévenir ces crimes. Nous devons tous nous engager afin que toute personne humaine, et particulièrement les enfants, soit toujours défendue et protégée.

Je souhaite à tous un bon dimanche. Et s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana